Collège de clinique psychanalytique Loire



Les corps parlent

Formations cliniques du champ lacanien

2026-2027

Illustration de couverture : Archéologues, Giorgio de Chirico, 1968 - Galerie d'Art Moderne de Turin

Présentation des Collèges de clinique psychanalytique

Comme leur nom l'indique, les *Collèges de clinique psychanalytique* forment des ensembles collégiaux animés par des enseignants qui se sont proposés de renouer avec les principes sur lesquels Jacques Lacan avait fondé la Section clinique de Paris VIII en 1976, à savoir : « indiquer une direction à ceux qui se consacrent à la clinique psychanalytique », et interroger le psychanalyste, « le presser de déclarer ses raisons ». La Section clinique de Vincennes avait pour Lacan cette fonction de mettre les analystes à la question de la clinique. Il y allait – et il y va encore – de la transmission du savoir, dans la mesure où la pratique de la psychanalyse n'est pas soumise à une évaluation professionnelle de type « contrôle continu des connaissances », car les psychanalystes n'exposent leur orientation clinique et leurs appuis doctrinaux qu'à l'occasion d'exposés ou d'articles, et encore, à condition qu'ils veuillent bien s'y prêter.

Il s'agit en fait d'un dispositif où la circulation du savoir et son élaboration ne sont pas celles qui sont en jeu dans la cure analytique, mais où l'enseignant est sujet : « Je ne peux être enseigné qu'à la mesure de mon savoir, et enseignant, il y a belle lurette que chacun sait que c'est pour m'instruire. » (Lacan, 1970)

Les Collèges de clinique psychanalytique s'adressent donc à ceux qui, quel que soit le cadre de leur pratique clinique, veulent se donner les outils épistémiques susceptibles de les orienter dans la clinique. Cela vaut aussi bien pour les enseignants du Collège qui ont à « déclarer leurs raisons » que pour ceux que nous nommons participants, qui non seulement reçoivent un enseignement mais peuvent produire un travail qui sera pris en compte par le Collège.

Les enseignements sont répartis selon plusieurs axes :

– des Unités cliniques, qui comprennent une présentation clinique, sa discussion et l'élaboration clinique et théorique qui s'ensuit,

– des Études de cas exposés par les participants et discutés collectivement,

– des Études de textes de Freud et de Lacan,

– des cours ou séminaires de théorie psychanalytique sur les concepts, leur histoire et les problématiques qu'ils permettent d'aborder.

Chaque année universitaire voit la mise au travail d'un thème commun à l'ensemble des Collèges de clinique psychanalytique. Son élaboration est exposée à l'occasion de journées d'études et élargie au niveau national lors d'une rencontre commune aux Collèges de clinique psychanalytique de France.

Pour l'année 2026-2027 le thème retenu par l'assemblée générale des enseignants est :

« Comment parlent les corps »

Créés en 1998, les Collèges de clinique psychanalytique du Champ lacanien, au nombre de sept actuellement, font partie des Formations cliniques du Champ lacanien qui se donnent pour objectif de développer des structures propres à l'étude méthodique de la psychanalyse, et à sa diffusion. Cet ensemble se rattache en France aux Forums et à l'École de psychanalyse du Champ lacanien, lesquels sont associés à d'autres forums à l'étranger pour former l'Internationale des Forums et de l'École de Psychanalyse du Champ lacanien (IF-EPFCL)

Certains Collèges proposent également, en plus des enseignements annuels, des stages, c'est-à-dire des sessions de deux ou trois jours d'études groupés, qui permettent d'aborder de façon resserrée une problématique clinique précise grâce à des exposés et des discussions avec les enseignants du Collège et des intervenants qui lui sont rattachés.

La journée nationale des collèges aura lieu à Toulouse le 20 mars 2027

Ouverture du Collège clinique de Paris, 28 novembre 1998

par COLETTE SOLER

Ce Collège clinique est une nouveauté de cette rentrée 1998. Sa création répond à la situation inédite qui s'est créée à la Section clinique de Paris Saint-Denis, dans les suites de la Rencontre de Barcelone en juillet 1998 et en fonction des divisions apparues au sein de la communauté du Champ freudien. Cette situation a été présentée dans le document de création du Collège, je n'y reviens pas.

J'indiquerai comment ce Collège se situe, politiquement et épistémiquement, par rapport à l'ancienne Section clinique.

Nous n'en récusons pas le principe d'origine, même si cette Section clinique a cessé d'être à la hauteur de ses ambitions. Ce projet répond en effet à une nécessité dans la psychanalyse.

Je vous fais remarquer d'abord que, de fait, très tôt, dans l'IPA, la distinction de la Société des analystes et de l'Institut où enseignent les didacticiens a été présente. Lacan lui-même, à côté de son École, a soutenu, puis renouvelé, en 1974, le Département de psychanalyse avant de créer, en 1976, la Section clinique.

Le Collège clinique reste sur cette lancée et il en partage l'intention.

Pourquoi ? Lacan a pu dire, lapidairement, qu'il s'agissait de stimuler son École. Considérons le statut politique et épistémique de l'association des psychanalystes.

Sur ce plan politique, le régime associatif qui regroupe des membres ayant chacun les mêmes droits, indépendamment de toute considération concernant les compétences quant au savoir et à la transmission, rend à peu près impossible qu'un enseignement méthodique s'instaure. J'appelle enseignement méthodique un enseignement qui vise à couvrir l'ensemble du champ des questions cliniques et doctrinales, et qui se propose d'y avancer dans une progression ordonnée et calculée.

Sur le plan épistémique d'autre part, dès que l'on s'avance sous le signifiant de psychanalyse, le savoir supposé suffit. Il est même assez stupéfiant qu'il existe une profession, la nôtre, où il n'est jamais exigé de faire ses preuves en matière de savoir. Or, le maintien de la psychanalyse, aussi bien comme pratique que comme présence dans la culture exige une certaine transmission d'un savoir articulé.

Lequel ? Celui qui se dépose dans les textes, au gré des productions des analystes.

Mais à cet égard tous les écrits de la doctrine ne se valent pas, bien sûr. Ceux de Freud se distinguent de façon unique et ça n'a rien à voir avec la piété à l'égard du père, contrairement à ce que l'on serine. Lacan le savait bien, qui disait : la psychanalyse a « consistance des textes de Freud ». En effet, soustrayez-les, et la psychanalyse disparaît. L'œuvre de Freud est l'au-moins-une sans laquelle on ne saurait même pas ce qu'est le procédé dont l'analyse est solidaire. On peut ici se livrer à une petite expérience mentale d'épreuve par la soustraction. On voit que, quels que soient leurs mérites, sans *l'ego-psychology,* sans Mélanie Klein, sans le middle group, sans Winnicott, la psychanalyse serait certes appauvrie, mais pourrait demeurer. Et Lacan ? Lacan est allé beaucoup plus loin que Freud dans l'établissement du discours, mais il n'est pas l'inventeur du procédé et la psychanalyse tient au procédé mis au point par Freud. C'est pourquoi, je pense, que lui-même, qui ne se poussait pas du col, a pu dire à Caracas en 1960 : je suis freudien.

Nous commençons donc à mettre à notre programme l'étude méthodique des textes qui orientent la pratique et à les faire vivre en les soumettant à l'épreuve des cas, où ils auront à démontrer leur opérativité et leur portée clinique.

J'en viens aux divergences et à ce qui nous distingue de la Section clinique d'aujourd'hui. Elles sont doubles : politiques et épistémiques, elles aussi.

Politiquement, l'ensemble de l'Institut du Champ freudien est dirigé par une personne et par une seule. Ce système, nous l'avons d'abord accepté, au nom de ceci que le signifiant maître est nécessaire, et qu'il faut une direction. L'expérience de la crise a donné tort à notre confiance et a fait la preuve que ce système de direction par un seul est ouvert aux abus.

Notre option alternative ne sera pas l'absence de direction, mais une direction collégiale par l'ensemble des enseignants. C'est une direction qui s'accorde sur deux options précises : le décloisonnement des enseignements, en vue d'instaurer des circulations entre les Unités et les divers Collèges, et l'intégration progressive de nouveaux enseignants à mesure que la formation progressera.

Sur le plan épistémique, un phénomène nouveau est apparu dans la Section clinique : l'extension du pouvoir de direction sur les thèses à enseigner elles-mêmes. C'est autre chose de choisir les thèmes de l'année, le plan d'ensemble et les enseignants eux-mêmes et de choisir les thèses à soutenir. Or c'est ce que l'on a vu s'avancer depuis trois ans et qui a culminé à ladite Convention d'Antibes, au profit d'une thèse sur la psychose qui est aux antipodes aussi bien des thèses de Lacan, que de celles que nous avons soutenues depuis vingt ans. Là où Lacan vise une clinique de la certitude, on prône désormais la clinique floue du plus ou moins assuré.

Politiquement, cette thèse est un clin d'œil à l'IPA évident. Épistémiquement, elle mérite d'être examinée. Ne tranchons pas a priori, mais elle ne saurait être un mot d'ordre, avancé sans que la communauté en débatte pour en tester la validité. La direction peut à la rigueur être une, le savoir ne peut fluctuer au gré des décisions d'un seul, aucun diktat ne vaut pour lui. On a vu dans le siècle des épisodes où le S1 prétendait légiférer dans le champ des savoirs. On en connaît le résultat : désastreux pour le savoir et d'avance condamné par l'histoire.

Que prétendons-nous substituer à cette direction du S2 par le S1 ?

Une direction collégiale du savoir ne vaudrait pas mieux que la direction d'un seul. Le savoir dans notre champ ne se dirige pas. Il s'acquiert, il s'élabore et à la pointe, il s'invente et… se met à l'épreuve. Mais un débat contradictoire est possible, qui s'est poursuivi d'ailleurs dans l'histoire de la psychanalyse, en dépit des luttes institutionnelles. Les avatars politiques ne l'ont ni empêché, ni éclipsé à terme. Voyez par exemple l'option de Mélanie Klein quant à la psychose : elle reste inscrite comme une des options possibles, offerte à l'examen et à la critique.

Telle sera donc notre option : débat pluraliste.

Les Collèges de clinique psychanalytique en France

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE LOIRE
Cartigné, 49800 Trélazé 06 88 59 56 46
marienoellejacobduvernet@gmail.com

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU CENTRE-EST
11 rue Morand, 25000 Besançon 06 15 92 72 31
jvauthier@sfr.fr

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE LYON
78 chemin de Cornillac, 69620 Saint-Verand 06 79 21 71 82
ccplyon69@gmail.com

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'OUEST
42, rue de Châtillon, 35000 Rennes 06 84 12 34 86
gournelmt@gmail.com

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS
118, Rue d'Assas, 75006 Paris 01 56 24 14 66
collegeclinique-paris@wanadoo.fr

Unités rattachées :
* Unité de clinique psychanalytique de BOURGOGNE FRANCHE-COMTE
* Espace clinique CHAMPAGNE ARDENNE

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST
1563 Chemin des Veys, 83390 Cuers 06 82 77 62 65
ccpse06@gmail.com

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-OUEST
Le Village, 31230 Salerm 06 60 39 48 87
ccpso@wanadoo.fr

Le statut juridique des collèges est celui d'Association loi 1901, à but non lucratif, déclarée à la Préfecture et agréée en tant qu'organisme de formation. Leur direction est collégiale et permutative.

Plus d'informations

Collèges de clinique psychanalytique
https://cliniquepsychanalytique.fr/

École de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien
https://champlacanienfrance.net/

Présentation du Collège de clinique psychanalytique Loire - CCPL

Le Collège de clinique psychanalytique Loire (CCPL) s'est constitué en mars 2020 à partir de l'unité clinique d'Angers. Il fait partie intégrante du Pôle 9 Ouest, très étendu géographiquement.

Il propose un enseignement théorique et clinique orienté par l'œuvre de Freud et de Lacan, sans se substituer à la cure personnelle, aux cartels, aux activités des pôles ou aux séminaires de l'EPFCL.

L'enseignement théorique est en lien chaque année avec le thème décidé de manière collégiale lors de la réunion annuelle des enseignants de la Journée Nationale des collèges cliniques de France.

Administration du CCPL

Bureau :

Président :	Alexandre Lévy
Trésorier :	Pascal Garrioux
Secrétaire :	Marie-Noëlle Jacob-Duvernet
Secrétaire adjoint :	Jacques Vauconsant

Administration :

Siège social :	Cartigné, 49800 Trélazé

Les enseignants

PASCAL GARRIOUX
5 rue Charles Denis, 49000 Angers
06 28 60 24 35 p.garrioux@gmail.com

MARIE NOËLLE JACOB DUVERNET
Cartigné, 49800 Trélazé
06 88 59 56 46 marienoellejacobduvernet@gmail.com

JEAN-PIERRE LEBLANC
18 rue Saint Nicolas, 49000 Angers
06 72 28 99 20 jpleblanc49@gmail.com

GAËLLE LE PAGE
46 rue des Lices, 49000 Angers
06 25 45 75 53 gaelepage2@gmail.com

ALEXANDRE LÉVY
5, avenue de Contades, 49000 Angers
02 41 88 92 39 alexandre.v.levy@free.fr

ROSSELLA TRITTO
5, Avenue de Contades, 49000 Angers
07 80 55 99 54 rossella.tritto@hotmail.com

JACQUES VAUCONSANT
Cartigné, 49800 Trélazé
06 71 47 40 19 javauconsant@gmail.com

Les invités de l'année :

Catherine Millot (Paris), Alexandra Boissé (Rennes), Élisabeth Léturgie (Le Havre), Albert Nguyên (Bordeaux), Yann Diener (Paris)

Organisation des études

L'enseignement théorique et clinique se déroule selon les modalités suivantes :

- Un temps de travail théorique :
  - à partir de textes de Sigmund Freud et/ou Séminaires de Jacques Lacan
  - à partir de livres et documents en lien avec le thème de l'année

  Nouveauté 2026-2027 : cette année ce premier temps s'effectuera en sous-groupes au Césame autour du thème proposé par un enseignant (ou deux) et pourra se compléter de réunions Zoom si besoin.

- La présentation clinique et la discussion
- 2 groupes :
  Reprise et extension théorico-clinique de la présentation précédente
  Élucidation de la pratique de cas apportés par les inscrits

Les présentations cliniques sont réalisées dans un établissement spécialisé. Il s'agit d'un entretien unique qui permet au patient qui l'accepte de rencontrer un psychanalyste et de réfléchir sur les évènements et l'actualité notable de son existence. Dans un second temps, l'équipe soignante et les participants qui y assistent, en place de tiers, essayent de repérer la singularité de cette approche. Lacan souhaitait que *« la clinique psychanalytique soit une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons .*[1]*»* Exercice singulier auquel les enseignants ont choisi de se soumettre et c'est à cet exercice que sont conviés ceux qui souhaitent s'orienter dans leur pratique qu'ils soient enseignants, soignants, travailleurs sociaux, psychologues, médecins ou psychanalystes.

Le Collège de clinique psychanalytique Loire travaille en connexion avec les six autres Collèges des Formations cliniques du Champ Lacanien qui partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement.

1 Lacan J., « Ouverture de la Section Clinique », *Ornicar ?*, n° 9, p. 11.

Participer aux enseignements du CCPL n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse. Il n'y a pas de diplôme de psychanalyse, on le sait. L'expérience d'une psychanalyse reste l'orientation première requise pour qui veut exercer la psychanalyse.

Pour participer, il n'est exigé aucune condition spécifique d'âge, de nationalité ou de profession. La formation s'adresse entre autres aux professionnels de santé, psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, assistants sociaux, psychomotriciens, éducateurs, infirmiers, psychanalystes, universitaires et aux étudiants qui s'intéressent au savoir psychanalytique.

Conditions d'inscription

Les inscriptions sont prises à titre individuel. Le nombre de places étant limité, les inscriptions sont prises par ordre d'arrivée à partir du 15 juin 2026 et jusqu'au 4 octobre 2026.

En cas de première inscription, une rencontre avec un enseignant vous sera proposée avant l'inscription définitive.

Pour les nouveaux inscrits, merci de nous transmettre une photocopie de la pièce d'identité et pour bénéficier d'un tarif réduit, une attestation pôle emploi ou une copie de la carte d'étudiant sont demandées.

Merci de privilégier l'inscription et le paiement par CB en ligne sur HelloAsso.

Pour les paiements par chèque (à libeller à l'ordre du « Collège de clinique psychanalytique Loire »), les demandes d'inscriptions sont à adresser par courrier postal ou courriel au secrétaire du collège.

Nota : L'inscription comprend la remise d'un exemplaire de la *Revue des Collèges de Clinique psychanalytique du Champ Lacanien*, ainsi que la réception du *Mensuel* par courrier électronique.

Argument Commun

Les corps parlent

Le corps dit souvent quelque chose que le sujet ne sait pas encore dire.
Le corps parle dans les symptômes, les affects, les maladies psychosomatiques…

La psychanalyse a très tôt rencontré cette énigme.
Avec l'hystérie, Sigmund Freud découvre que le symptôme corporel n'est pas seulement un dysfonctionnement organique : il constitue déjà une adresse, une écriture énigmatique du sujet.

Dès les premiers temps de la vie, l'enfant est affecté par des paroles, des regards, des attentes, des silences, des interdits.
Là où les besoins corporels nous amènent au réel de l'organique, la parole et le langage font du corps le siège de nos désirs.
Mais parfois, de par la parole empêchée, c'est le corps qui parle sans elle.
Comment donc entendre ce corps qui parle, qui souffre, qui s'embarrasse, ce corps inhibé, morcelé, institutionnalisé, qui sidère, qui se désinhibe et qui parfois ne ressent plus la vie qui devrait l'animer ?

Comment penser ce corps dont tout sujet dispose de manière toujours singulière ?

L'impossible a-corps
du corps accord
Des corps qui jamais ne s'accordent :
tout juste ceux-là s'emboîtent-ils
parfois
en de boiteux désaccords
L'impossibilité qu'il y a, ce corps,
à l'attraper dans le langage,
à l'inscrire dans un dictionnaire,
à le nommer pour le réduire à quelques maux que ce soit,
à le faire parler autrement que dans sa langue de malpropre
qui ne fait même pas lien.
"*Les corps se touchent dans la distance qui les sépare*". (Marie de Quatre barbes)
Abîmes entre les corps
séparent et troublent
Blancs entre les mots
relient et articulent
Espaces du souffle
Est-ce le même silence
qui isole et réunit
sur la page et dans l'espace ?
De ce vide surgit nécessaire la parole
Dès lors le manque creuse la présence
Autrement dit, jamais seul avec son corps pour qui a rencontré le langage ?

(Pascal Garrioux)

Arguments des groupes de travail

Nouveauté proposée cette année :

> **Le temps théorique, premier temps de l'après-midi, s'effectuera désormais en *sous-groupes* au Césame autour du thème proposé par un enseignant ou deux (voir ci-dessous les arguments proposés).**
> **Ce temps de travail pourra se compléter de réunions Zoom si besoin.**

Pascal Garrioux et Marie-Noëlle Jacob Duvernet : À corps et à l'écrit

Dans son dernier enseignement, Jacques Lacan avance cette proposition énigmatique : *les corps parlent.*

Mais que disent-ils ?

La clinique analytique conduit souvent à déplacer la question.

Non plus seulement :

« Qu'est-ce que cela veut dire ? »

mais aussi :

« Qu'est-ce qui insiste ici ? »
« Qu'est-ce qui se répète ? »
« Qu'est-ce qui résonne dans un corps au-delà même du sens ? »

À ce niveau, le langage n'apparaît plus seulement comme porteur de signification ou d'interprétation. Il devient aussi ce qui marque, rythme, affecte et parfois fixe le corps du sujet.

C'est ce que Jacques Lacan désigne avec le terme de lalangue.
Elle apparaît dans quelque chose de très singulier : une sonorité, une répétition, un mot fixé dans le corps, une jouissance attachée à quelques fragments de langue.

Mais cette dimension demeure difficile à transmettre directement dans l'enseignement de la psychanalyse parce qu'elle touche à des marques infimes et singulières pour chacun.

Certaines œuvres littéraires peuvent constituer un appui précieux.
Non parce qu'elles remplaceraient l'expérience analytique, mais parce qu'elles permettent d'en approcher les effets sensibles.

Il s'agira alors de faire l'expérience d'une lecture orientée :
non pas lire seulement pour comprendre une histoire ou interpréter des personnages, mais lire à la recherche de ce qui insiste dans la langue elle-même, de ce qui se répète, résonne, affecte et touche le corps — celui de l'auteur comme celui du lecteur.

Nous prendrons appui sur quelques œuvres dont l'écriture rend particulièrement sensible ce lien :

- *La Douleur* de Marguerite Duras ;
- *Putain* de Nelly Arcan ;

Cette liste n'a rien d'exhaustif. Elle pourra s'enrichir au fil du travail et des propositions des participants, chaque texte étant abordé à partir de cette question : comment une écriture parvient-elle à toucher le corps au-delà de ce qu'elle signifie ?

Gaelle Le Page : « Peau et hic # poétique »

Le « hic », en latin, signifie « ici ».
Alors c'est ici, dans ce lieu, dire en-corps, que ça se passe.
Dire aussi : il y a un « hic », c'est dire un problème, où s'entend l'amorce au travail, « j'ai un problème, je ne comprends pas » ; ça bute. Et « j'ai mal au corps, dans le corps » ; Le corps se met à parler. Le problème est dans la peau, il est le lieu d'une matérialité du signifiant, et alors qu'il parle apparaît la fonction du langage qui excède le simple sens. Car si un corps ça parle, ça jouit aussi ; il en est affecté, marqué. Les mots, tout aussi « peau et hic » soient t'ils, ne valent pas seulement par ce qu'ils veulent dire, mais par leurs coupures, leurs sons, leurs collisions. Aussi, le corps surgit non comme organisme biologique, mais comme corps parlé, marqué par le langage. La peau en est l'éclat lorsqu'elle s'envisage comme surface d'écriture : tatouages, piercings, cicatrices, ornements en témoignent. Le sujet habite un corps à travers les signifiants qui l'ont nommé, désiré, interdit, caressé ou blessé.
Si « Ici la poésie est dans la peau », il est d'évidence que pour que les mots s'énoncent avec un style et qu'émerge peut-être une épiphanie il y faut un corps, une chambre de résonance, où la percussion du corps par le langage engendre un frisson avant même que le sens ne soit stabilisé. Ça tremble. Le sujet ne comprend pas seulement, il est touché. C'est un moment de Kairos où le sujet pourrait rencontrer, furtivement, une vérité incarnée dans la matière du langage. Le langage ne flotte pas au-dessus du corps, il s'y inscrit et l'épiphanie serait ce moment où le langage montre sa chair. Nous pourrions ainsi dire que les corps parlent précisément là où ils échouent à parler clairement. Petit hic essentiel alors puisque le corps parle où ça accroche, dans les écritures chiffrées de la jouissance.
Nous partirons d'un extrait de Radiophonie et de la leçon du 8 mai 1973 dans le séminaire XX pour essayer, à partir de la voix parlée de Lacan, d'entendre comment le corps sonne.

Jacques Vauconsant : L'en-corps du sujet

Pour cette session 2026 2027, je vous propose la lecture du cours de Colette Soler intitulé :

L'EN-CORPS DU SUJET (2001/2002)

Ce cours déplie avec précision les nombreuses questions que la psychanalyse soulève sur le thème du corps.
À savoir :

- Le corps de l'image, sa dimension imaginaire.
- Le corps comme fait de langage.
- Comment se fabrique-t-on un corps ?
- Qu'est-ce qu'un corps vivant ?
- Comment la pulsion intervient-t-elle dans le lien?

- Le corps de jouissance
- La clinique de l'hystérique et son symptôme somatique
- Le corps symptôme porteur de traces
- Le corps dans la psychose
- Corps et traumatisme

Alexandre Lévy : Le discorps, ce que dit le corps

Nous proposons de travailler cette année la clinique du corps, du discordant dans le corps et de ce en quoi le corps pâtit fondamentalement du signifiant.

Le *discorps* est un autre nom du corps parlant, corps mordu par le langage, autrement dit du *parlêtre*. Cette orientation nous amène à envisager non pas seulement le corps comme schéma corporel, enveloppe et siège des identifications, mais le corps comme lieu du nouage entre les registres du réel, du symbolique et de l'imaginaire, en quoi Lacan discerne la « faille épistémo-somatique »[1].

C'est à partir du corps que le statut de l'objet petit *a* prend son origine, ce qui permet de saisir la portée du concept freudien de pulsion et de ses conséquences. Ici, nous aurons à étudier les enjeux entre jouissances du corps et découpages du signifiant.

La diversité des situations cliniques sur ces questions nous fera préciser les enjeux du *discorps*. Cependant, nous proposerons de nous arrêter particulièrement sur le cas de l'écrivain Franz Kafka, là où son écriture relève d'un traitement du corps spécifique.

[1] Aubry (Jenny), Lacan (Jacques), « La place de la psychanalyse dans la médecine », Conférence à la Salpêtrière, 16 février 1966, inédit.

Bibliographie

Assoun (Paul Laurent)

Corps et symptôme (Tome 1 clinique du corps, Tome 2 corps et inconscient)

Aubry (Jenny)

Psychanalyse des enfants séparés

Brun (Danielle)

L'empreinte du corps familial, mémoire des cicatrices

Freud (Sigmund)

Études sur l'hystérie

Inhibition, symptôme, angoisse

Gribinski (Michel)

Qu'est-ce qu'une place ? (Éditions de l'Olivier, 10/2013)

Lacan (Jacques)

Radiophonie, 1970

Encore - Séminaire XX - Séance du 8 mai 1973

Lévy (Alexandre)

Lettre au pire : Kafka, de la honte à la hantise (in Psychothérapies 2020/3 Vol. 40)

*Le corps comme discord. Le corps comme discorps (*in Cliniques méditerranéennes 2017/2 n° 96)

Soler (Colette)

L'en-corps du sujet (cours 2001/2002)

Vasse (Denis)

L'ombilic et la voix

Le temps et le désir, Essai sur le corps et la parole

Autres références analytiques (accessibles en ligne sur cairn)

Revue du champ lacanien

n° 9 mars 2011 : *les mystères du corps parlant*

Œuvres littéraires

Philippe Lançon : *Le Lambeau* (Gallimard, 2018)

Marguerite Duras : *La douleur* (POL, 1985)

Nastassja Martin : *Croire aux fauves* (Gallimard, 2019)

Nelly Arcan : *Putain* (Éditions du seuil, 2001)

Programme des enseignements

Les vendredis cliniques

Le vendredi de 14 h à 19 h au sein du service du Dr. Benslimane, Pôle Maine, secteur Maine A, Centre Hospitalier Spécialisé, CESAME, BP 137, 49137 Les Ponts de Cé

Déroulement des après-midis :

- 14 h Accueil et Groupes théoriques
- Présentation clinique et discussion
- 17h30 Pause
- 18h-19h Retour sur la précédente présentation ou Élucidation de la pratique

Les présentations cliniques se dérouleront les :

16 octobre 2026, par Jacques Vauconsant, psychanalyste à Angers
11 décembre 2026, par Elisabeth Léturgie, psychanalyste au Havre
5 février 2027, par Alexandra Boissé, psychanalyste à Rennes
12 mars 2027, par Yann Diener, psychanalyste à Paris
9 avril 2027, par Rossella Tritto, psychanalyste à Angers
11 juin 2027, par Albert Nguyên, psychanalyste à Bordeaux

Les rencontres et présentations de livres du samedi

Le samedi 17 octobre 2026 − 10h-12h : rencontre avec **Catherine Millot** dans l'amphithéâtre du musée des beaux-arts, autour de son ouvrage *La vie avec Lacan* (éd Gallimard, 2016)

Le samedi 13 mars 2027 – 10h-12h : rencontre avec **Yann Diener**, psychanalyste à Paris, qui a créé à l'hôpital Sainte-Anne le laboratoire « Inconscient et machines ». Dernier ouvrage paru : *L'inconscient inculqué à mon ordinateur* (éd. Premier Parallèle, 2025) – lieu à préciser.

Le séminaire du samedi, la clinique des enfants **(sur inscription)**

Enseignantes référentes : Gaëlle Le Page et Rossella Tritto

"Au-delà de l'infans porté par le discours, notamment parental, comment le sujet émerge dans son enfance alors que le corps se met à parler ? Quand les mots peinent à se dire car la langue est titubante, quand les enfants balbutient leurs mots, alors il reste pour s'exprimer (étymologiquement « manifester par le langage »), la parole du corps. Les symptômes qui s'en extraient agitent, tordent ou irritent le petit sujet parfois jusqu'à la douleur. C'est une « voix » de différenciation avec l'Autre qui soudain ne fait plus seulement autorité. Une telle voix mérite alors d'être entendue. Tel est l'enseignement que l'enfant fait à l'analyste."

Le samedi matin de 10 à 12 h (Angers, Université Catholique de l'Ouest)
Quatre dates : **14 novembre 2026 – 12 décembre 2026 – 6 février 2027 – 10 avril 2027**

Le Séminaire d'Alexandre Lévy : "Bodysorder", ou le discord

Après *la vie du langage* et *les lois de la chute des corps parlants* qui en résultent, il s'agit de préciser cette altérité du corps – « qui devrait nous épater plus », constate Lacan –, du corps comme *discorps.*

Séminaire en présence à Angers et sur Zoom. Dates à préciser.

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE LOIRE

Bulletin d'inscription

Année 2026-2027

via HelloAsso https://urlr.me/R38qHc
(uniquement si vous avez déjà été inscrit au CCPL - paiement en ligne par CB)

ou à retourner par courrier avec votre règlement avant le 4 octobre 2026 à
Marie-Noëlle Jacob Duvernet, Cartigné,
49800 Trélazé

Nom : _____
Prénom : _____

Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____

Tél : _____
E.mail : _____

Profession : _____
Diplômes : _____

□ J'accepte que mon e-mail soit utilisé pour recevoir la revue *Le Mensuel* et des annonces liées aux Formations du Champ lacanien.
□ J'accepte que mon e-mail soit utilisé par le CCPL.

En cas de première inscription, une rencontre avec un enseignant vous sera proposée avant l'inscription définitive.

Montant de l'inscription :

Les vendredis cliniques et les séminaires du samedi
□ Individuelle : 200 €
□ Étudiant : 100 €

Les vendredis cliniques uniquement
□ Individuelle : 200 €
□ Étudiant : 100 €

Les séminaires du samedi uniquement
□ (gratuits sur inscription)

Renseignements :

Association Loi 1901, enregistrée à la préfecture d'Angers
SIRET : 92322501500018 – APE : W491019849
Siège social : Marie-Noëlle Jacob Duvernet, Cartigné, 49800 Trélazé